

BEOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le conflit italo-grec

Opinion des critiques militaires turcs

Général Ali İhsan Sabis constate que, de 22 novembre, date à laquelle la première opération s'est clôturée, il n'y a plus d'événement important sur le front italo-

Greco n'avanceront pas au-delà de Pogradetch

Italiens s'emploient à fortifier les d'Elbasan, Berat, Tepedelen; les ont occupé Pogradetch, Moskopol-

se sont approchés de Premeti et Teri. Dans la zone de Koritzza, de et d'autre, activité de reconnaissance d'aviation et de cavalerie. Le

temps, la saison, la configuration du terrain, qui est en partie mon-

et en partie marécageux, le de routes influent sur les opéra-

des deux partis. Le fait que Mos-

qui n'est qu'à 15 km. soit à 3 de marche de Koritzza, ait été oc-

trois jours après cette dernière lo-

suffit à indiquer les difficultés suffisante de la saison et des conditions

européennes. Peut-être aussi le fait que les Italiens, en se repliant, détruisent toutes influent-il sur ce résultat.

Il est difficile que la cavalerie grec-

qui a occupé Pogradetch deux jours Koritzza puisse aller plus loin. En

Il faudrait, dans le cas où l'on

cesserait ces détachements de cavale-

que de poursuivre l'avance, que

atteigne la chaussée allant de la

Okri, en territoire yougoslave, à

et de là se dirige vers l'ouest.

dès le temps du royaume d'Alba-

ian et la frontière yougoslave, à

kilomètres à l'est d'Elbasan, à

de puissants ouvrages de dé-

ont été puissamment renforcés

Pourquoi nous ne pensons pas que soit poursuivie au-delà de Po-

stach. Il n'y aurait à cela aucun

dispersion de forces inutile. Il ne

donc pas s'attendre à des combats

éventuels dans cette zone.

Quel au printemps prochain...

ne constate aucun mouvement vi-

l'Ouest et au Sud-Ouest de Ko-

centre, dans les monts du Pindos,

est arrêtée par suite de la sa-

l'aile droite, en Epire, après l'oc-

tion de Leskovika, le 25 novembre,

compagnie grecque a avancé sur

Premeti. Ici les Italiens continuent

Prémeti et Ergini. Si, d'ici à une

aine de jours, aucun événement im-

portant ne survient dans cette zone, il

attendre désormais le printemps.

légionnaire du « Vatan » également,

la nouvelle de la prise d'Ergiri don-

que la Radio d'Amérique, n'a pas été com-

meilleurs, dans les circonstances

la prise de cette ville n'a

grande importance. Les Grecs

évitent actuellement dans la zone

front de l'Epire n'a pas été ébranlé.

si l'on considère qu'ils ont

certaines contre-offensives

ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

conservent des positions

plus, si l'on considère qu'ils ont

échappé dans ce secteur, dans les mon-

de Opari, on doit-on conclure

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

K.DAM

Sakoh Postasi

3

La détente dans les Balkans

M. Abidin Dauer énumère les facteurs qui ont contribué à amener une détente dans la péninsule:

1. — Les insuccès essayés par les Italiens en Grèce qui ont empêché de nouvelles complications.

2. — La décision de l'Allemagne, en dépit des termes précis du pacte à six, ex-pacte à trois, de ne pas intervenir dans le conflit italo-grec.

3. — Le démenti opposé par les Soviets à la nouvelle selon laquelle ils auraient approuvé l'adhésion de la Hongrie au pacte tripartite et la visite du secrétaire général du commissariat aux Affaires étrangères à Sofia. Il est démontré que l'URSS ne désire pas des troubles dans les Balkans. Cela confirme ce que nous avons soutenu de tout temps : savoir que l'URSS ne désire pas que l'Axe se rapproche des Détroits.

4. — Le fait que l'armée turque est parfaitement prête pour la guerre et la résolution démentie par la nation turque de prendre part à la lutte au cas où la guerre atteindrait la zone de sa sécurité.

5. — La politique suivie par l'URSS, d'une part, et l'attitude adoptée par la Turquie, de l'autre, ont contribué à calmer les extrémistes bulgares et à encourager la Yougoslavie. L'opinion s'est confirmée que ce dernier pays répondrait par la guerre à toute demande de faire passer des troupes à travers son territoire ou à toute agression.

6. — La politique de l'URSS a été un sérieux appui, en Bulgarie, en faveur de la thèse de la non-intervention du pays en guerre.

En présence de la décision définitive de la Turquie et de l'attitude résolue de la Yougoslavie, l'Allemagne a jugé inopportune, pour le moment, de poursuivre sa politique de provocation en Bulgarie et de trouble, dans les Balkans. Et la nouvelle du départ pour Berlin du président du Conseil et du ministre des Affaires étrangères bulgares — où, suivant toute apparence, ils devaient signer le pacte à six — a été aussi démentie.

7. — L'Allemagne ne désire pas s'engager, à l'approche de l'hiver, dans une guerre aux Balkans qui serait acharnée; qui, par surcroît ne serait pas approuvée par les Soviets, et cela à un moment où l'armée de terre anglaise a atteint 5 millions d'hommes et où l'aviation britannique s'accroît sans cesse. Au contraire, elle aspire à réaliser sans guerre l'ordre nouveau dans les Balkans.

Enregistrons brièvement le grand rôle qu'a joué, dans la détente balkanique, le fait qu'en mettant le pied à Ankara M. von Papen y a trouvé une nation et un gouvernement qui ont pris leur décision définitive et qui ont arrêté toutes les mesures qu'elle comporte.

Mais vous concevez qu'en projetant un seuil d'eau froide dans la chaudeur balkanique, on n'a pas éteint le brasier qui brûle au-dessous. L'eau recommandera à bouillir à brève échéance. Quand et comment? Il est inutile de chercher à le prévoir dès à présent. La réalité d'aujourd'hui est la suivante: l'atmosphère balkanique s'est améliorée pour un certain temps. La situation future dépend du développement des événements ignorés et inattendus de la guerre.

TAN

Les destinées des Balkans dépendent de la décision de la Bulgarie

M. Zekeriya Sertel analyse tout au long la situation délicate de la Bulgarie.

L'Allemagne la considérait comme un Etat acquis à l'Axe. On croyait qu'il aurait suffi d'un ordre de Berlin pour

que Sofia se dirigeât dans le sens voulu par les Allemands. C'est pourquoi M. Hitler, dès son retour de la conférence de Vienne, s'empressa de convoquer le roi Boris afin de régler l'affaire de l'adhésion de la Bulgarie à l'Axe. Le bruit avait même couru que le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères bulgares étaient aussi convoqués à Berlin.

Mais le gouvernement bulgare n'a pas eu le courage d'exécuter l'ordre de Berlin. Les Allemands ont donné en Roumanie un bien mauvais exemple. Les Italiens ont essayé en Grèce un grave insuccès. La Turquie est prête à repousser toute agression éventuelle. Enfin, Moscou a fait entendre que l'on n'y était pas partisan d'une adhésion de la Bulgarie à l'Axe.

Tous ces événements ont éveillé l'attention de l'opinion publique bulgare. Le gouvernement s'est trouvé empêtré de faire un pas décisif; les hommes d'Etat bulgares n'ont pas pu aller à Berlin. L'ordre de l'Axe n'a pas été exécuté par Sofia. Cet insuccès n'a pas découragé Berlin. Cette fois, on a recours à la méthode qui a été appliquée pour la conquête d'autres petites nations. La propagande nazie et l'activité des sympathisants avec le nazisme ont été intensifiées en Bulgarie.

Il y a trois catégories de partisans de nazis en Bulgarie:

1.—Les officiers qui ont eu une culture allemande. Ils sont convaincus de la puissance militaire de l'Allemagne et ont foi en sa victoire finale. Ils estiment que l'intérêt de la Bulgarie lui dicte de marcher d'accord avec l'Allemagne.

2.—Les commerçants importateurs et exportateurs qui sont en relations d'affaires avec l'Allemagne. La Bulgarie fait, avec ce dernier pays, 80 0/0 de ses transactions. Si la Bulgarie cessait ses relations avec l'Allemagne ce serait la ruine pour cette catégorie de gens.

3.—Ceux qui redoutent la puissance militaire de l'Allemagne, surtout depuis que les armées allemandes se sont infiltrées jusqu'aux frontières de la Bulgarie. L'organisation naziste qui a pénétré en Bulgarie, à la faveur de l'amitié germano-bulgare, utilise depuis des années ces divers éléments. Maintenant, elle s'est mise à l'œuvre afin de renverser le gouvernement et d'entrainer la Bulgarie dans des aventures.

Mais 80 % de la population, en Bulgarie, est favorable à la Russie. D'une part, l'amitié russe est enracinée parmi le peuple, d'autre part les courants de gauche y ont connu un grand développement. Ces deux tendances sont contraires à la politique du gouvernement. L'intérêt témoigné par l'URSS à l'égard des Balkans a encouragé les partisans des Soviets en Bulgarie. Ceux-ci sont passés à l'action à leur tour. Les incidents de l'autre jour à l'Université de Sofia sont un indice de ce que les courants nazi et pro-soviétique se heurtent en Bulgarie.

En présence de ces courants, le gouvernement, qui ne songe qu'à maintenir le *status quo*, mais qui est dans la nécessité de prendre une décision historique, se trouve dans une situation délicate. Il est douteux qu'il puisse se montrer à la hauteur de la situation. Car il ne lui reste plus de points d'appui. Si donc nous apprenons, ces jours prochains, la nouvelle d'une crise à Sofia, n'en soyons pas surpris.

Les destinées de la Bulgarie et des Balkans dépendent du choix du gouvernement qui devra remplacer le gouvernement actuel.

LIHVA

Ce n'est pas de la neutralité, c'est de l'opportunisme

Le gouvernement de Sofia a dû former pour deux jours l'Université en vue d'éviter tout incident (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le retour à l'"heure d'été" et les écoles

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er décembre, ou plus exactement du 30 novembre à minuit, toutes les horloges seront avancées d'une heure. C'est, en somme, le retour à l'heure d'été.

Les administrations officielles et privées ont commencé à faire leurs préparatifs en conséquence.

Les horaires des bateaux, trains de banlieue, tramways, etc. seront remaniés.

La question des horaires des écoles revêt, en l'occurrence, une importance particulière, en raison notamment du « black-out » et de la nécessité qui s'impose de permettre aux écoliers de regagner leur logis autant que possible avant la venue de la nuit.

Une commission constituée à cet effet au ministère de l'Instruction publique a terminé ses travaux. Le directeur de l'Enseignement à Istanbul, M. Tevfik Kut, qui s'était rendu à Ankara pour participer aux réunions de la commission, est de retour en notre ville. A partir de lundi prochain, l'enseignement commencera à 9 heures dans toutes les écoles moyennes et professionnelles et s'achèvera à 13 h. 30.

La durée de la récréation entre les heures de cours qui était de 15 minutes sera ramenée à 10 minutes : celle de la récréation d'une demi-heure qui suivait la 31me heure de cours sera ramenée à 15 minutes. Dans l'après-midi, il y aura une heure de salle d'étude, de 14 h. 45 à 15 h. 45, au lieu d'une heure et demie. La durée du repos de midi est ramenée à une heure et un quart au lieu d'une heure et demie.

Dans les écoles primaires où l'on est obligé d'employer le système dit du double enseignement, l'équipe du matin se rendra en classe à 8 h. 30.

Le « black-out », et ses exigences

Une circulaire adressée par le « kam » de notre ville attire leur attention la plus vive sur certaines lacunes l'on a observées dans l'organisation pratique du « black-out ». On y note notamment que dans certains magasins ou boutiques, on a cru réellement quérir les lumières en entourant les poules électriques de papier rouge ou même de journaux. D'autres se tentent de baisser à moitié seulement rideau en fer des vitrines. Il faudra médier à tout cela.

Ailleurs, lorsqu'on ouvre la porte brasseries et des cafés dont les fenêtres sont soigneusement masquées, il se répand dans la rue. Des mesures doivent être prises pour que ce système des portes à l'abri soit soigneusement masquées.

Dans les marchés, les lampes qui utilisent les marchands pour leur étalage doivent être éteintes par le haut, de linge ou de corps lument opaques.

Des sanctions sévères seront appliquées aux chauffeurs de taxis qui font de leurs phares ou dont la voiture est éclairée.

D'autre part, il a été remarqué que les lampadaires, dans les rues, sont généralement trop hauts pour permettre leur lumière, d'ailleurs masquée, de la chaussée. On réduira donc la hauteur de leurs poteaux de 5 à 3 mètres.

La Sümer Bank a reçu de la partie d'Izmit 20 tonnes de papier pour spécialement en vue des besoins du « black-out ». On en a mis la moitié à disposition du public; le reste pour les besoins des administrations officielles.

La comédie aux cent actes divers

L'IDÉE FIXE

On se souvient de ce drame de la jalousie qui s'était déroulé, il y a environ un an, rue Yükselkalarim.

Un homme d'âge plutôt mûr, Angelos Stephanides, avait demandé la main d'une jeune fille de moins de 17 printemps, Evgenia. Les parents de l'adolescente avaient laissé entendre à ce Barthélémy qu'il prétendait manger en toute大胆ité, comme on se débarrasse d'une corde, il s'étend sur le sofa, prend un journal et plonge durant des heures entières dans l'oubli. Sa femme n'existe plus pour lui à ce moment. J'ai beau lui adresser la parole, me rappeler à sa présence, il me répond des syllabes ou même par un simple hochement de tête.

Bref, il me néglige complètement et c'est pas pour subir pareil traitement que je suis mariée. Je vous demande donc, Monsieur le juge, de me rendre ma liberté. Je saurai trouver un homme qui s'intéressera plus qu'à une méchante feuille de papier.

Est-il besoin de préciser que maints engageraient sur les lèvres des assistants à l'acte singulière déposition?

Mais le juge donna la parole au mari.

— J'avoue, déclare-t-il tout de suite, toujours en un faible pour la lecture et cela bien me concéder que les événements sont passionnantes. Au bureau, surchargé de travail comme nous le sommes, je n'ai pas le temps même de parcourir un journal. Je passe en rentrant chez moi le soir.

— Ya-t-il à cela? Evidemment, ma femme sait que nous assurons face à face pour sur les voisins. Mais je n'ai jamais aimé les mésanges. Et cela fut l'occasion de querelles entre nous...

Plutôt à Dieu que nous nous assurons d'éclater la plaignante. C'est été tout de même façon d'échanger quelques mots. Il ne me manque pas même pas cette satisfaction, Monsieur le juge, et j'aurai préféré des insultes à ce niveau dans lequel la maison est plongée entre.

Le mari, indigné, répondit sur le ton

Le juge dut intervenir pour rappeler au respect du lieu qui les abritait, suite de l'affaire a été remise à une date ultérieure pour l'audition des témoins.

Gageons que Monsieur lira ce soir, d'intérêt encore que d'habitude, les journaux et relatent ses canuts conjugaux. Pour une fois au moins, Madame en fera autant. Les voies d'accord...

Communiqué italien

La XIe armée contre-attaque avec succès sur le front grec. Plusieurs centaines d'avions opèrent en liaison tactique avec l'armée.--Un combat aéro-naval au sud de la Sardaigne: Deux croiseurs anglais atteints par des obus; un porte-avions, un cuirassé et un croiseur par des bombes d'avions.--Un contre-torpilleur italien endommagé.

Rome, 28. A. A. — Communiqué No 174:

Dans la journée d'hier, sur le front grec, les troupes de la XIe armée déclenchèrent en plusieurs points des contre-attaques couronnées de succès. Deux escadrilles aériennes comprenant quelques centaines d'avions collaborèrent dans le domaine tactique avec les forces terrestres et bombardèrent en outre les objectifs suivants :

L'aérodrome de Kozani où neuf avions furent détruits, dont cinq furent incendiés; l'aérodrome de Florina où cinq avions de chasse du type "PZL" furent incendiés, et la gare de Florina.

Nos avions rentrèrent tous à leurs bases.

Hier, après-midi, une de nos formations navales en croisière au sud de la Sardaigne entra en contact avec une escadre anglaise provenant de l'ouest et comprenant quelques navires de bataille, un navire porte-avions et de nombreux croiseurs. Nos navires ayant engagé le combat ont certainement atteint et endommagé un croiseur du type "Kent" et un croiseur du type "Birmingham". Un obus ennemi atteignit un de nos croiseurs, le croiseur "Fiume", mais n'explosa pas. Un de nos contre-torpilleurs fut atteint gravement et fut remorqué jusqu'à sa base.

L'artillerie anti-aérienne de nos unités abattit deux avions ennemis.

Tandis qu'après avoir cessé le feu, l'escadre ennemie s'éloignait rapidement vers le sud-est, elle a été de nouveau attaquée à environ deux cents kilomètres de la Sardaigne par quelques-unes de nos formations de bombardement "S 79", escortées par la chasse.

Un navire porte-avions, un navire de bataille et un croiseur furent atteints par des bombes de gros calibre. Une reconnaissance aérienne effectuée plus tard a établi que le navire de bataille s'était arrêté ayant un incendie à son bord.

Au cours de violents combats aériens entre nos chasseurs et les chasseurs ennemis qui avaient décollé du navire porte-avions, cinq appareils ennemis furent abattus. Un de nos avions et un avion de reconnaissance ne rentrèrent pas à leurs bases.

Dans la Mer Rouge, le matin du 26 courant, un de nos sous-marins, le "Galileo Ferraris", lança trois torpilles contre trois vapeurs d'un convoi ennemi fortement escorté. Les trois vapeurs furent atteints en plein et coulèrent.

* * *

Les croiseurs du type Kent datent de 1926. Ce sont de forts bâtiments de 10.000 tonnes, refondus depuis leur lancement. Ils ont reçu notamment un caisson latéral anti-torpédo ou "bulge". Leur vitesse est de 31,5 noeuds et leur artillerie se compose de 8 canons de 203 mm. en tourelles, 8 de 102 anti-aériens et d'autres pièces légères. Ils ont une catapulte pour le lancement de leur hydravion embarqué. Leur équipage compte 650 hommes.

Les croiseurs de la classe Birmingham sont légèrement plus petits (9.100 tonnes).

Communiqué allemand

Les batteries en action au-dessus de la Manche.— Le mauvais temps contrarie l'activité de la Luftwaffe.— Des coups portants ont été enregistrés toutefois

Berlin, 28. A. A. — Communiqué officiel :

Des batteries à longue portée de la marine de guerre ont une fois de plus pris sous leur feu des rassemblements de navires dans le port de Donvres.

Le temps défavorable persistant a restreint l'activité de la Luftwaffe. Malgré cela, des avions de combat ont jeté dans la nuit du 26 au 27 novembre et hier durant la journée, des bombes sur Londres et Avonmouth.

A la tombée de la nuit, un avion de combat, volant en rase-mottes, a attaqué une usine d'armements près de Burntisland et a atteint par deux coups de bombes en plein un grand hangar de travail. Ensuite, près de Grimsby, un aérodrome à Great-Driefield et un aérodrome près de Lincoln ont été bombardés. On a réussi à enregistrer plusieurs lourds coups en plein.

Au cours de la nuit écoulée, quelques avions britanniques ont endommagé en Allemagne de l'Ouest un certain nombre de maisons en jetant des bombes. 4 civils ont été tués, plusieurs blessés.

Quatre avions ennemis ont été abattus; 5 avions allemands sont manquants.

mais beaucoup plus modernes que les précédents : ils datent de 1936 et filent 32,5 noeuds. Leur silhouette est plus ramassée, plus basse sur l'eau. Leur armement comprend 12 canons de 152 mm. en tourelles, 8 de 102 anti-aériens et d'autres pièces légères. Ils emportent 3 hydravions. L'équipage est de 700 hommes.

Le Renown, cité par le communiqué anglais que nous publions ci-contre, comme ayant participé à l'engagement de mercredi, est un croiseur de bataille de 32.000 tonnes, filant 31,5 noeuds. Lancé en 1916, il a été depuis considérablement remanié. Son artillerie compte 6 pièces de 380, 20 de 114 m.m. anti-aériennes, et des canons légers. Il a 4 hydravions à son bord. L'équipage est fort de 1.100 hommes.

Le Fiume appartient à la classe des croiseurs italiens de 10.000 tonnes et date de 1930. Les premières unités de la série étaient très rapides (elles ont atteint 38 noeuds aux essais) et peu protégées ; à bord des unités ultérieures, on a préféré sacrifier un peu de la vitesse, qui n'est plus que de 32,5 à 35 noeuds, au profit de la protection qui a été accrue. L'armement, pour tous ces bâtiments, est uniforme. Il comporte notamment 8 canons de 203 mm. et 12 de 100 sur affûts jumelés, anti-aériens. Ces croiseurs emportent 2 hydravions. L'équipage compte 830 hommes.

Le destroyer Lanciere est un bâtiment de 1.620 tonnes, lancé en 1937. Sa vitesse, aux essais, a atteint 39 noeuds. L'armement comporte 4 canons de 120 mm., 4 de 37 anti-aériens, 4 mitrailleuses et 6 tubes lance-torpilles sur affût triple. L'équipage compte 165 hommes.

Le Galileo Ferraris est une des plus petites unités de la catégorie des sous-marins dits "océaniques". Lancé en 1935, il déplace 880 tonnes en surface et 1231 en plongée. L'armement comporte 2 canons de 100 mm., 2 mitrailleuses anti-aériennes et 8 tubes lance-torpilles de 533 mm. dont 4 à l'avant et les autres à l'arrière. L'équipage est de 48 hommes. Le rayon d'action des sous-marins italiens de cette catégorie est considérable. Il dépasse 8.000 milles, en surface, à 8 noeuds. C'est là un chiffre intéressant pour un bâtiment appelé à opérer dans un bassin comme celui de la mer Rouge où 1.310 milles seulement séparent Aden de Suez.

Les croiseurs du type Kent datent de 1926. Ce sont de forts bâtiments de 10.000 tonnes, refondus depuis leur lancement. Ils ont reçu notamment un caisson latéral anti-torpédo ou "bulge". Leur vitesse est de 31,5 noeuds et leur artillerie se compose de 8 canons de 203 mm. en tourelles, 8 de 102 anti-aériens et d'autres pièces légères. Ils ont une catapulte pour le lancement de leur hydravion embarqué. Leur équipage compte 650 hommes.

Les croiseurs de la classe Birmingham sont légèrement plus petits (9.100 tonnes).

Communiqués anglais

La version anglaise de l'engagement naval de mercredi.—

Le combat des croiseurs.— L'intervention des navires de ligne Londres, 29. AA. — B.B.C. — L'Amiraute communique:

Il est maintenant possible de fournir des détails au sujet de l'engagement naval qui a eu lieu mercredi dernier en Méditerranée entre des forces navales britanniques et italiennes.

Mercredi, peu après 10 heures, nos forces opérant à l'Ouest de la Sardaigne, furent informées par des avions de reconnaissance que des forces ennemis composées de croiseurs, de navires de bataille et d'un grand nombre de destroyers se trouvaient à 75 milles de distance. Nos forces accroissent leur vitesse et s'approchent de l'ennemi pour le forcer au combat.

Quelques minutes plus tard, quatre croiseurs ennemis furent aperçus à l'horizon naviguant à grande vitesse. Nos unités légères ouvrirent le feu. Les croiseurs ennemis ripostèrent, mais s'éloignèrent vers le nord-est sous le couvert d'une fumée artificielle. A 1 h. 15, deux cuirassés ennemis ont été aperçus accompagnés de croiseurs. L'un des cuirassés était du type "Littorio", l'autre de la classe "Cavour".

Les cuirassés ouvrirent le feu sur nos croiseurs qui se retirèrent en raison des grosses pièces de l'ennemi, mais celui-ci s'éloigna aussi tout de suite après, nos croiseurs se mirrent immédiatement à la poursuite des croiseurs ennemis.

Le croiseur de la bataille Renown fit tout son possible pour obliger les gros navires de bataille à engager le combat, mais il ne réussit pas à atteindre ce but, en raison de la rapidité avec laquelle l'ennemi s'enfuya.

Des avions de reconnaissance ont pu établir par la suite qu'un croiseur ennemi brûlait violemment à l'arrière. Un destroyer italien fermement enfoncé par la poupe donnait de la bande, enfin un autre navire qui s'était également arrêté donnait aussi de la bande.

Des avions torpilleurs britanniques ayant par la suite attaqué de nouveau les forces ennemis, on vit distinctement une torpille atteindre un gros navire de bataille de la classe "Littorio".

D'autres détails au sujet de cette action navale seront communiqués plus tard par l'Amiraute.

L'activité des avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 28. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

La nuit dernière, l'activité aérienne ennemie se limita presque entièrement à des attaques sur une ville du sud-ouest d'Angleterre, sur Londres et sa banlieue.

Dans la ville du sud-ouest d'Angleterre, les attaques commencèrent tôt après la tombée de la nuit et continuèrent jusqu'à environ 1 h. 30. Dans la région de Londres, les attaques furent intermittentes au cours de toute la nuit. Dans ces deux régions, des dégâts furent causés à des maisons d'habitation et à d'autres bâtiments par des incendies et des bombes à hauts explosifs, mais les informations reçues jusqu'à 5 heures (Greenwich) signalent que les dégâts ne furent pas d'une grande étendue et que le nombre des victimes fut peu élevé.

Ailleurs, quelques bombes tombèrent dans les comtes avoisinant Londres, East-Anglia et le sud-est de l'Ecosse; peu de dégâts furent causés et le nombre des victimes fut petit. Un avion ennemi de bombardement a été détruit au cours de la nuit dernière.

L'activité de la R.A.F.

Londres, 28. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air:

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :

Lit. 655.000.000

Siège central: MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York
Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'étranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca, (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Cluj, Cetanza, Galatz, Sibiu, Timicarea.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESA E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris.

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fe.

Au Brésil : São-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perez) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas

Téléphone : 44345

Bureau d'Istanbul : Alâlemeyan Han

Téléphone : 22900-3-11-12-15

Bureau de Beyoğlu : İstiklal Caddesi N 247

Ali Namik Han

Téléphone : 41040

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B.C.I.

et de CHEQUES-TOURISTIQUES

pour l'Italie et la Hongrie

La nuit dernière, l'effort principal de l'offensive des avions de bombardement britanniques fut dirigé contre divers objectifs dans et autour de la ville de Cologne qui furent sévèrement attaqués avec succès.

D'autres avions bombardèrent les ports d'invasion : Anvers, le Havre et Boulogne, ainsi que plusieurs aérodromes ennemis. Un de nos avions est manquant.

Communiqué hellénique

Activité en territoire albanais

Athènes, 28. AA. — Communiqué officiel numéro 32 publié hier soir par le haut commandement des forces armées helléniques :

Nos troupes continuent avec succès leurs activités sur le territoire albanais.

Notre aviation bombardera avec succès des concentrations ennemis, des colonnes et des batteries ennemis en action.

L'aviation ennemie fut active sur le front et bombardera des villages en Epire, ainsi qu'à Corfou, en Céphalonie et en Crète. Elle bombardera aussi Patras. On signale des morts et des blessés parmi la population civile. Quelques bâtiments s'écroulèrent.

Vie Economique et Financière

Le ravitaillement

La question du ravitaillement est à l'ordre du jour et constitue l'un des problèmes essentiels que le gouvernement tient à cœur de résoudre au plus tôt.

Ravitaillement de la population en denrées agricoles, en produits manufacturés de première nécessité, en articles tant de provenance locale qu'étrangère, lutte contre la spéculation et l'accaparement, maintien des prix et des stocks à un niveau normal, tout cela forme un vaste problème qu'il est urgent de résoudre pour la sauvegarde des intérêts de la population et pour ceux supérieurs, du pays.

La collaboration du public

Mais à cette œuvre entreprise par le gouvernement, il est indispensable que le public apporte, de son côté, une collaboration intelligente et loyale. S'il faut combattre l'accaparement chez les grossistes peu consciencieux de leurs devoirs de commerçants et de patriotes, il faut aussi le combattre, quoique sur une échelle restreinte, chez le particulier qui, sans raison, achète plus qu'il ne lui en faut et amène ainsi sur le marché une perturbation inutile et nuisible.

Dans cette collaboration loyale et sincère à laquelle le gouvernement convie toutes les classes de la population, les consommateurs doivent se ranger résolument du côté du gouvernement contre la cupidité de certains commerçants et aussi, avouons-le, contre leurs propres mouvements parfois irréfléchis.

Il est indispensable que les stocks, amplement suffisants aux besoins du pays, ne soient pas amenuisés par des craintes infondées et ce serait vraiment trop compliquer la tâche de l'Etat si, à la lutte contre les spéculateurs, il devait ajouter le contrôle des provisions des particuliers.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

à l'occasion de l'anniversaire du traité de Neuilly, le 7 novembre.

C'est là l'indice de ce que la Bulgarie a pu se reprendre, tout au bord de l'abîme de la guerre, et a senti la nécessité de lutter contre les courants extrémistes.

... Le cours suivi par les événements a démontré aux Bulgares qu'en courant après des aspirations illusoires, ils risquaient de rouler dans un précipice très dangereux. Le démenti opposé aux nouvelles signalant des concentrations de troupes bulgares à la frontière turque, l'abolition du «black-out» à Sofia et finalement cette fermeture pour deux jours de l'Université de Sofia, sont autant de mesures qui indiquent que la Bulgarie revient lentement à elle-même.

Ou plus exactement, ce pays qui paraissait à la veille d'abandonner la neutralité pour se jeter dans des aventures, revient à la politique d'attente. La Bulgarie demeure donc neutre aujourd'hui comme hier. Mais cette neutralité n'est pas réelle; elle est artificielle. C'est plutôt de l'opportunisme; c'est l'attitude de celui qui est à l'affût d'une occasion favorable.

Yeni Sabah

Un avertissement de l'Angleterre

M. Hüseyin Cahid Yalçın enregistre avec la satisfaction la plus vive les brèves déclarations faites par M. Battler aux Communes au sujet de la Bulgarie.

Voici un avertissement opportun, voici le changement que nous voulions voir se produire dans la politique anglaise. Le cabinet anglais a apprécié la façon dont on a abusé de politique de la modération, de bienveillance et de générosité suivie par l'Angleterre à l'égard des petites nations et il s'est rendu compte que le moment est venu (et même depuis longtemps) de prendre des mesures pour y remédier. Les amis de l'Angleterre se réjouiront vivement de la voir adopter ainsi une ligne de conduite ferme, courageuse et avantageuse.

Le gouvernement britannique ne fera plus l'effet d'une sorte de Don Quichotte à l'égard des petits pays qui désireraient adhérer à l'Axe, ou qui sans y adhérer, soutiendraient passivement l'Allemagne et l'Italie. Il ne s'écartera plus du principe qu'en politique, toute faute se paye. Il se peut que le fait qu'un pareil avertissement ait été adressé pour la première fois à la Bulgarie provienne de ce que certains milieux bulgares ont manifesté, ces temps derniers, des appétits exagérés et des commentaires auxquels a donné lieu le voyage secret du Roi Boris en Allemagne.

Mais en tout cas, il aura un écho aussi vif à Sofia que dans d'autres capitales.

Nous nous trouvons maintenant en présence d'une véritable guerre mondiale. Chaque pays devra sûrement réfléchir sur chaque pas qu'il voudra faire et avant de fixer sa propre ligne de conduite. Ainsi la Bulgarie, après cet avertissement, ne pourra plus se sentir en sécurité et se dire, quel que soit le cours que suivront les hostilités, il y aura toujours quelque chose à prendre pour elle. Et elle ne pourra plus s'abandonner à des illusions aux dépens de ses voisins. Elle sait aujourd'hui qu'en aspirant à arracher des territoires aux voisins, elle risque de perdre ceux qu'elle possède actuellement en propre. Quand un Etat est sûr de cela, il ne le jette pas facilement dans des aventures.

L'impression de la Bulgarie donne à ses voisins n'est malheureusement nullement rassurante. Ce serait évidemment pécher par exagération que de tenir le pays tout entier responsable des idées et des commentaires d'un individu isolé. Mais chez les Bulgares, le désir de s'agrandir aux dépens des voisins ne se limite pas à des milieux déterminés ou à des individus sans importance. Il déborde jusqu'à la tribune du Parlement,

LA BOURSE

Ankara, 28 Novembre 1940

(Cours informatifs)

Banque Centrale	Change	Fermeter	Ltq.
Londres	1 Sterling	5.24	
New-York	100 Dollars	132.20	
Paris	100 Francs		
Milan	100 Lires		
Genève	100 Fr.Suisses	29.6875	
Amsterdam	100 Florins		
Berlin	100 Reichsmark		
Bruxelles	100 Belgas		
Athènes	100 Drachmes	0.9975	
Sofia	100 Levias	1.6225	
Madrid	100 Pesetas	13.90	
Varsovie	100 Zlotis		
Budapest	100 Pengos	26.5325	
Bucarest	100 Leis	0.625	
Belgrade	100 Dinars	3.1375	
Yokohama	100 Yens	31.1375	
Stockholm	100 Cour.B.	31.005	

il se traduit pas les manifestations de diverses organisations et il ne manque jamais de s'affirmer dans les colonnes de la presse bulgare.

Quels que soient les efforts que déplacent les hommes d'Etat au pouvoir afin d'assurer de bonnes relations avec les voisins, les voix qui s'élèvent des divers milieux bulgares font échouer tous les efforts du gouvernement.

Jusqu'à hier, les milieux officiels bulgares semblaient très satisfaits et très reconnaissants de la bienveillance, de la compréhension et de l'appui qui étaient témoignés, dans la mesure du possible, par la Turquie, à l'égard de la Bulgarie. Les efforts déployés par la Turquie pour la solution de la question de la Dobroudja étaient l'objet de remerciements très vifs de la part du gouvernement bulgare.

Mais dès que le cours des événements politiques, notamment à la suite de l'occupation de la Roumanie, parut caresser les aspirations bulgares, le ton a changé tout de suite. Les Bulgares commencèrent par réclamer la Thrace coccidentale, puis ils n'ont plus fait de distinction entre Thrace occidentale et orientale. Et il y en a eu même qui ont jeté des regards de convoitise sur notre Thrace.

Il est démontré que ce que veulent les Bulgares ce n'est pas abolir les entraves au libre développement du trafic, collaborer dans la paix avec leurs voisins. La Bulgarie veut simplement des territoires, elle veut de la force, elle veut dominer les Balkans. Qui sait où l'on conserve l'uniforme de gala que l'ex-roi Ferdinand avait commandé pour le jour de son entrée à Istanbul !

Un pareil état de choses ne peut inspirer confiance aux voisins de la Bulgarie. Pourtant, la Bulgarie a besoin de ces voisins. Et elle n'a aucun intérêt à les voir établir autour d'elle un cordon de sécurité.

L'excitation perpétuelle contre les voisins peut être avantageuse pour certains professionnels de la politique. Elle ne l'est certainement pas pour le peuple bulgare.

Le moment est venu pour la Bulgarie de prendre une décision définitive : passer à l'attaque pour réaliser ses aspirations débordantes aux dépens des territoires de ses voisins et risquer un grand coup de dés ou abandonner toutes ces illusions et fonder une amitié sincère avec ses voisins. Une politique hésitante entre ces deux solutions sera toujours néfaste pour la Bulgarie elle-même.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ayak takımı

arasında

Section de comédie

Dadi

Vendredi 29 Novembre 1940

POISSONS FRAIS

	Kilos	Ltqs.
1935	4.569.218	291.761
6	14.471.552	769.890
7	15.345.454	799.903
8	12.255.128	839.459
9	19.820.028	1.384.479

POISSONS SALES

	Kilos	Ltqs.
1935	1.778.262	254.243
6	1.814.458	224.192
7	1.901.543	260.352
8	2.334.937	370.330
9	1.574.350	340.665

EPONGES

	Kilos	Ltqs.
1935	8.414	49.027
6	27.510	168.361
7	24.763	242.439
8	22.513	226.780
9	19.562	202.664

De marchandises pour un million nous parviendrons de Finlande

Conformément aux dispositions du

La Société roumaine "Soya"

est dissoute

Zurich, 29. (A.A.)—On apprend dans les milieux commerciaux de Zurich que la Société roumaine «Soya», fondée sous le contrôle allemand pour la culture des grains de soya, a été liquidée. Les 9 dixièmes des produits huiliers de la société étaient expédiés en Allemagne, mais les plantations principales étaient situées en Bessarabie et en Bukovine septentrionale, régions qui font maintenant partie de l'U.R.S.S.

La production d'or et de platine de l'Afrique Orientale italienne

Rome, 28 (A.A.). (Stefani).—La production d'or et de platine en Afrique Orientale se poursuit régulièrement, malgré la guerre. L'or extrait en octobre se monte à plus de 48 kilos, marquant le chiffre maximum de cette année. Dans la même période, on produisit 18 kilos de platine.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdüri:

CEMİL SIUFI

Münakasa Matbaasi,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.